

« *Maugis d'Aigremont* », *chanson de geste*, suivie de « *La Mort de Maugis* »

Paris, L'Harmattan, 2014

Muriel Ott



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/peme/8472>

DOI : 10.4000/peme.8472

ISSN : 2262-5534

Éditeur

Société de langues et littératures médiévales d'oc et d'oïl (SLLMOO)

Référence électronique

Muriel Ott, « « *Maugis d'Aigremont* », *chanson de geste*, suivie de « *La Mort de Maugis* » », *Perspectives médiévales* [En ligne], 36 | 2015, mis en ligne le 01 janvier 2015, consulté le 26 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/peme/8472> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/peme.8472>

Ce document a été généré automatiquement le 26 novembre 2020.

© Perspectives médiévales

« Maugis d'Aigremont », chanson de geste, suivie de « La Mort de Maugis »

Paris, L'Harmattan, 2014

Muriel Ott

RÉFÉRENCE

« *Maugis d'Aigremont* », *chanson de geste, suivie de « La Mort de Maugis »*, trad. Rémi Fournier-Lanzoni et Jérôme Devard, Paris, L'Harmattan, 2014, 284 p.

- 1 L'ouvrage, destiné au grand public, vise à populariser la littérature épique médiévale. Essai fort louable, en dépit de prémisses discutables selon lesquelles « les chansons de geste [étaient] destinées majoritairement à un auditoire populaire » (p. 7). Les traductions en français moderne de *Maugis d'Aigremont* puis de *La Mort Maugis* sont précédées d'une longue introduction (p. 13-67) et suivies de notes (p. 251-265 et 267-268) puis d'une bibliographie dite sommaire (p. 267-276).
- 2 On lira les traductions avec précaution, en se reportant aux éditions de Castets, qui a publié le manuscrit unique de la *Mort Maugis* (*Revue des Langues Romanes*, 1892) et a proposé une édition de *Maugis d'Aigremont* fondée sur le manuscrit C (*ibid.*), manuscrit semble-t-il à la base de la présente traduction. On rencontre en effet, outre un nombre non négligeable de coquilles (« peu s'en fallut qu'elle ne chancela (*sic*) » p. 76, « Serrant à nue (*sic*) Froberge » p. 97, « Bayard le destrier Aragon (*sic*) » p. 231, « ni peu ni prou (*sic*) » p. 231, « saint (*sic*) et sauf » p. 235, *etc.*), de négligences dans la ponctuation, d'oublis de traduction, ou à l'inverse de passages sans correspondant apparent dans le texte source, un nombre assez considérable d'erreurs de compréhension, dont nous ne donnons que quelques exemples : dans *Maugis d'Aigremont* v. 30, [*Ains que p*]ortast la dame : « Avant que la dame ne fût enceinte » plutôt que « Ainsi durant la grossesse de la dame » (p. 71) ; v. 63-64 : L[*a*] duchoise cria, Deu prist a reclamer / [Et] la [*s*]ei[n]te pucelle, ou se volt aombrer « La duchesse cria et se mit à implorer Dieu et la sainte Vierge dans laquelle il lui plut de s'incarner » plutôt que « La duchesse gémissait et commençait à

implorer Dieu et la Sainte Vierge dont le visage dans l'ombre s'incarnait » (p. 72) ; v. 1540 : *Ne la coife desoz ne li a rien valu* « Et la coiffe (*i.e.* partie de l'armure, en contact avec la tête, portée sous le heaume) sous le heaume ne lui a été d'aucune utilité » plutôt que « ainsi sa tête dessous était bien mal en point » (p. 97) ; v. 2828 : *Maugis ne fust si liez por l'onor de Hainaut* « Maugis n'aurait pas été aussi heureux si on lui avait donné le Hainaut » plutôt que « Maugis ne fut pas aussi joyeux pour tout l'or de Hainaut » (p. 119) ; *Mort Maugis*, v. 249 : *Serjant ostent les tables quant il eurent sopez* « Après le dîner, des serviteurs enlèvent les tables » plutôt que « et une fois le dîner fini, les sergents ôtèrent les nappes des tables » (p. 234) ; v. 270-271 : *Quant la messe ot finee, n'i est plus demoré, / Ainz a leü le brief que Dex li a mandez* « Après avoir célébré la messe, le pape lut sans tarder la lettre que Dieu lui avait transmise » plutôt que « Une fois la messe dite, personne ne s'attarda. Ainsi Maugis s'apprêta à lire la lettre que Dieu lui avait transmise » (p. 235) ; v. 294-296 : *L'Apostoiles meïsmes a fet .i. carrillon, / Puis l'a de son seel seelé environ / Et si mande salus Charle de Monloon* « Le pape en personne a rédigé une lettre de forme carrée (un *carillon* est un parchemin de forme carrée parce qu'il a été plié en quatre), qu'il a scellée de son sceau sur tout le pourtour, dans laquelle il transmet ses salutations à Charles de Laon » plutôt que « Le Pape, lui-même (*sic*) offrit un carillon sur lequel il fit celer (*sic*) son sceau et ses salutations pour Charlemagne de Laon » (p. 235), etc.

- 3 L'introduction témoigne d'un souci louable de faire connaître au grand public le contenu des deux chansons. On y regrettera néanmoins beaucoup d'approximations dangereuses pour un public non averti. Ainsi, pour nous contenter d'un exemple, la traduction de *Maugis d'Aigremont* ne s'appuie pas « sur un manuscrit unique » (p. 21), puisque cette chanson a été conservée dans plusieurs manuscrits. Alors, comment comprendre clairement la difficulté soulevée par les traducteurs : « Par conséquent, aucun ne possédant de véritable monopole d'autorité, l'établissement d'une préférence pour un manuscrit unique serait donc partielle » (*ibid.*) ?
- 4 On regrettera aussi des inexactitudes dans les notes. Par exemple, les chansons de geste n'étaient pas chantées par des « troubadours » (p. 251, n. 5) ; la « chanson de geste du cycle de Charlemagne ou Cycle du Roi » ne réfère à rien, sauf à dire que la *Chanson de Roland* est le premier témoin de ce cycle (« Ogier de Danemarche [...] apparaît pour la première fois dans la chanson de geste du cycle de Charlemagne ou Cycle du Roi. Dans la chanson de Roland, c'est lui aussi qui conduit les troupes françaises [...] » p. 268, n. 15).
- 5 On saluera donc comme tel ce louable effort de vulgarisation (plutôt que de « divulgation », p. 7)

INDEX

Thèmes : Maugis d'Aigremont, Mort de Maugis

AUTEURS

MURIEL OTT

Université de Strasbourg